

Mon cher et grand cousin

Je suis été bien malheureux avec M. le gnt
Dautrie qui voyant bien votre inadresse,
et qui a été chez moi quand j'étais à
l'Université occupé dans les examens.
A mon retour au Paris j'ai trouvé votre
admirable lettre mais aussi l'annonce
de la part de M. Dautrie que'il partait
à Paris pour un bon. Aussi je suis été dans
l'impossibilité de lui offrir mes services et
de lui témoigner quel prix j'attachais
à tout ce que vous m'avez écrit. J'espère
deux mes excuses, et présentez lui mes
remerciements bien sincères.

Je me souviens de votre importante mission
sur les plantes médicinales, et me souviens
de vous et de votre bon travail. J'espère
tout ce que vous en avez dit de nous par vos
lettres en y ajoutant aussi les autres
et les autres, que je faisais en même temps.
Quant à votre œuvre sur les Juges, il est évident
que M. Mory a bien, car nos bibliothèques n'ont
pas encore l'ouvrage, mais des fonds nécessaires
qui leur manquent après les examens de l'été.